

**Le Soir Immo (Le Soir)**

Date : **18/05/2017**
 Page : **1**
 Periodicity : **Weekly**
 Journalist : **De Wolf-Cambier, Brigitte**

Circulation : **70593**
 Audience : **406830**
 Size : **281 cm²**



Frédéric Loriaux est ingénieur civil des constructions. Après avoir été pendant 15 ans administrateur directeur de CIT Blaton, il vient d'accéder à la présidence de l'Association des entrepreneurs de grands travaux (Adeb). **P.2**

▲ Rencontre**Frédéric Loriaux, nouveau président de l'Adeb**

Frédéric Loriaux vient d'accéder à la présidence de l'Association des entrepreneurs de grands travaux (Adeb). Cet ingénieur civil des constructions de l'ULg est depuis quinze ans administrateur directeur de CIT Blaton, groupe de construction dans lequel il a progressivement gravi les échelons.

Deux priorités sont à l'agenda de l'Adeb. « Nous souhaitons revenir à la problématique de charges sociales et de l'emploi. Nous trouvons que nous sommes actifs dans un secteur porteur d'emplois, qui sont des emplois très qualifiés, mais pas seulement. Nous proposons un panel extrêmement large de fonctions. Nous ne comprenons pas que les pouvoirs publics n'en voient pas l'opportunité, relève F. Loriaux.

Un deuxième point a retenu notre attention. Nous œuvrons avec les architectes, les bureaux d'engineering et les développeurs pour avancer dans la digitalisation, vers une professionnalisation encore plus accrue du secteur. La préparation en amont des projets permet avec des outils d'aller très loin et d'optimiser la construction. Le fameux BIM ne sera qu'un outil par rapport à un changement de mentalité. Les outils sont là, mais tout le monde n'y a pas encore accès. Aujourd'hui, il y a encore trop d'improvisation. Un dialogue avec les représentants des différents secteurs est nécessaire. Nous y travaillons. »

L'Adeb a récemment présenté son nouveau baromètre sur le financement des infrastructures publiques en Belgique, qui

pointe à nouveau un désinvestissement des pouvoirs publics et un parc vieillissant. « Nous tirons la sonnette d'alarme. Nous souhaitons qu'il y ait une vision. Il y a eu le problème des tunnels à Bruxelles. 70 % de nos ponts ont plus de 35 ans. Et puis, il y a la problématique des écoles, de certaines maisons sociales qui n'ont pas fait l'objet d'entretien et qu'on rase. Il y a des choses à faire et à gérer en bon père de famille », poursuit-il. Avec moins de 1 % du PIB investi dans les infrastructures, la Belgique est le mauvais élève de la classe européenne derrière les Pays-Bas (1,9 %), la France (1,7 %) et le Royaume-Uni (1,3 %).

Le détachement des travailleurs préoccupe notre pays mais aussi ses partenaires

européens. « Il n'y a pas de consensus. Une solution relativement simple mais qui aujourd'hui est loin de rencontrer l'adhésion de tous serait de dire : on paie les charges sociales dans le pays où on travaille et non dans le pays dont on est originaire. N'en demeure pas moins que notre niveau de charges sociales est trop élevé », ajoute F. Loriaux.

De beaux challenges en perspective qui lui laissent peu de temps pour s'occuper de sa grande famille. « J'ai cinq enfants. Quand j'ai un peu de temps libre, j'essaie de le leur consacrer. C'est une priorité. Je pratique également un peu de natation. De temps en temps aussi, je prends quelques jours de vacances. »

BRIGITTE DE WOLF-CAMBIER



Frédéric Loriaux. © D.R.